



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Tribune-libre,1530>

Tribune libre

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1977 - N° 749 - septembre 1977 -

Date de mise en ligne : vendredi 18 avril 2008

Date de parution : septembre 1977

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

L'HUMANITE ET SES PROBLEMES

Sous ce titre, l'un de nos abonnés, M. René Convard, nous a adressé une étude tout bien rédigée que son importance (près de 4 pages de « La Grande Releve ») ne nous permet pas de publier. vous nous limiterons à en citer les passages qui caractérisent la position de ce camarade. Nous les commenterons ensuite.

UNE VISION DU FUTUR

« Pour avoir une civilisation nouvelle, écrit M. René Convard, il faut des hommes nouveaux. Aussi l'instruction et l'éducation de l'enfance est-elle ci' une importance capitale.

» La réalisation d'une société qui serait celle de l'Age d'or pour tous les habitants de la planète n'est sans doute pas impossible dans les temps futurs et rien n'empêche d'en choisir une qui sera peut-être celle de demain, tout au moins pour les principes de base.

» Donc, le monde sera administré par un gouvernement mondial, l'O.N.U. en est d  j ébauché. Les peuples parleront la langue universelle, les lois économiques et sociales seront généralisées, la liberté de circulation sera totale. Les crises engendrées par les destructions dues à l'   guerre, le sous-développement, et toute autre cause auront disparu. Le gaspillage ne sera plus de mode, on fabriquera du matériel durable. Chaque habitant aura droit à un revenu social de l'   naissance à l'à mort, il ne fera disparaître aucun des droits politiques mais il les compl  tera par les droits économiques de l'homme sans lesquels ils n'ont plus de sens aujourd'hui. Car pour vivre « libre » il faut avoir de quoi vivre.

» Le revenu social et la libre maternité, par l'emploi de nouvelles méthodes de contraception, non préjudiciables pour l'   santé et non contraignantes, apporteront à la femme sa libération complète, aucune loi naturelle ne la condamnant   pendre économiquement de l'homme.

» Les équilibres biologiques entre l'homme et l'   nature harmonieusement respectés, la pollution ne sera plus qu'un mauvais souvenir... ».

M. René Convard poursuit sa description d'une société idyllique, très proche de l'   société « distributive » pleinement réalisée. Mais, pour lui, elle n'est qu'un rêve réconfortant.

LE PRIMAT DE L'ECONOMIQUE

Jacques Duboin et ses disciples n'ont jamais pensé que la transformation sociale dépendait d'un changement des mentalités des peuples. Car ils n'ont jamais oublié que cette mentalité résulte du régime au sein duquel ces peuples vivent. Certes, ils n'ont jamais, non plus, considéré l'éducation comme négligeable, et la propagande que nous faisons par l'écrit et la parole en est la preuve.

Jacques Duboin n'a jamais présenté l'économie distributive comme une réalisation de l'Age d'Or mais comme une nécessité des temps modernes. Il a même démontré que nous vivons l'   période historique au passage de la Rareté à l'Abondance, que l'économie capitaliste, faite pour un état de pénurie, est et sera de plus en plus la proie de contradictions internes qui l'obligeront, sous la poussée d'hommes dont elle ne sera plus capable de satisfaire les besoins, à abandonner le processus échangiste contre un processus distributif.

Les peuples n'agiront donc pas, en faisant basculer le régime, du fait d'une nouvelle mentalité mais d'un réflexe tout naturel de défense de leur propre vie. C'est l'av  nement d'une société reposant sur de nouvelles bases, dont l'Argent ne sera plus le mobile et le but, qui, peu à peu, les fera sortir de leur mentalité égoïste actuelle.

Il est certain que M. René Convard n'a pas encore pris conscience que l'économie capitaliste a atteint ses propres limites. Croirait-il au « Plan barre » ? Ce plan qui ne pourra réduire l'inflation qu'aux dépens

des hommes, dont le nombre de chômeurs ne cessera de croître, et qu'aux dépens du progrès en réduisant l'expansion économique en deuil des besoins des hommes de ce temps.

LE DESARMEMENT NECESSAIRE

C'est avec raison que M. Renoult souligne « le danger imminent d'une troisième guerre mondiale... du fait de la course aux armements » mais, là encore, il ne voit le salut que dans un changement des mentalités, dans une prise de conscience des peuples. Rappelons-lui que le commerce des armes est devenu une nécessité de survie pour les économies capitalistes. C'est par l'abolition de cette économie qu'il faut commencer, et sans tarder car, en effet, le temps presse.

LE CONTEXTE INTERNATIONAL

C'est en résolvant les problèmes qui se posent à notre propre pays que nous montrerons aux peuples de la planète ce qu'il convient de faire pour sortir de leurs propres difficultés.

Si nos pères avaient attendu que toutes les nations soient mûres pour la République, la première République française n'aurait peut-être jamais existé.

Sans aucun doute, une transformation économique et sociale aussi profonde que celle qui résulte d'une économie distributive, pose des problèmes de relations internationales, mais aucun d'eux n'est insoluble.

Tout au contraire de ce que semble croire M. Renoult, nous ne résoudrons nos problèmes nationaux que par une rupture radicale avec les économies capitalistes et, tout particulièrement, avec leur système financier.